Statut socioéconomique des communautés de pêcheurs

Les algues : une option porteuse pour le développement d'un petit entreprenariat féminin en Océanie

Irene Novaczek¹

Aux Îles Fidji, à Vanuatu et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, des femmes ont entrepris de convertir des plantes marines, ressource locale abondante mais sous-exploitée, en produits commercialisables. Je suis arrivée dans le Pacifique Sud en 1999 comme botaniste du milieu marin, dans le cadre d'un projet de l'USP de valorisation des produits de la pêche, financé par le Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud. Lors de mes déplacements dans les îles de la région pour évaluer les besoins au titre du projet, j'ai constaté que les plantes marines qui étaient fréquemment employées à des fins médicinales en Asie et en Asie du Sud-Est l'étaient rarement par les herboristes océaniques qui traitaient les populations rurales. Les algues sont relativement peu utilisées dans l'alimentation, sauf à Fidji où une demi-douzaine d'espèces sont consommées et vendues au marché. Ailleurs dans le monde, les algues sont très appréciées en tant qu'engrais biologique dans les potagers, mais cela ne semble pas être le cas dans le Pacifique.

Faire abstraction de la valeur des plantes marines locales, c'est fermer la porte à de nombreuses opportunités. Ces plantes sont traditionnellement utilisées comme médicament dans beaucoup de pays, et selon de récents travaux scientifiques, ils peuvent permettre d'éviter ou de soulager de nombreuses affections et problèmes de santé. On peut effectivement penser que diverses formulations à base de plantes marines puissent être employées comme remède familial de premiers soins (constipation, diarrhée, coupures et brûlures). Mais des études, dont les résultats ont fait l'objet d'une publication, indiquent que des extraits de ces plantes peuvent être utilisés pour prévenir les maladies cardiaques, le cancer, l'hypertension, l'obésité, le diabète et les infections virales, ainsi que pour renforcer le système immunitaire en général. Le savoir populaire veut que des extraits de ces plantes marines soient employés dans les cas de problèmes pulmonaires, de rhume et de grippe et pour les problèmes sexuels. Certains seraient susceptibles de prévenir ou de traiter des infections virales

(dengue, VIH) et les effets de certains parasites (paludisme). Pour d'autres, leur efficacité comme ingrédients d'application dermatologique a été prouvée cliniquement. Enfin, ces plantes sont une source de vitamines et de minéraux, notamment de micronutriments.

Les plantes marines semblent donc constituer une ressource précieuse, surtout pour l'alimentation des populations des atolls où la production agricole pose des problèmes, et pour les soins de santé préventifs sur les petites îles où l'accès à la pharmacopée occidentale est limité. La création de petites entreprises chargées de les récolter et de les transformer avec soin constitue une piste de développement qui n'a été que rarement explorée, mais dont les débouchés potentiels sont importants, tant sur le plan intérieur qu'à l'exportation. Le commerce international des plantes marines en tant que produits diététiques mais aussi comme composantes de produits cosmétiques et de thalassothérapie de qualité constitue un marché porteur et en expansion. L'exportation de ce type de produits peut, certes, se révéler non rentable pour de nombreux petits pays de la région, mais la possibilité demeure, bien entendu, de proposer des produits et services aux touristes, ce qui revient à « exporter » le produit sans avoir à se préoccuper des coûts de transport et d'éventuelles restrictions commerciales.

En 2001 et en 2002, j'ai élaboré et conduit, dans la région du Pacifique, des ateliers de formation à l'utilisation des plantes marines dans l'alimentation, dans l'agriculture, dans la pharmacopée et comme source de revenus. Des habitants de zones rurales, des membres d'ONG et des agents de services publics ont été initiés aux diverses utilisations de ces végétaux dans le cadre de deux stages en 2001. En 2002, j'ai préparé les trois brochures suivantes, qui ont été publiées : *Sea Plants* explique succinctement comment trouver, récolter et utiliser les plantes marines; *A Guide to the Common Edible and Medicinal Sea Plants of the Pacific Islands* où figurent l'illustration, la description et diverses informations sur 34 genres d'algues des tropiques; *Sea Vegetable Recipes for the*

1 Botaniste du milieu marin à l'Université du Prince Edward au Canada.